

	Favé François-Louis : Né le 12-03-1935 à Plounévez-Lochrist, fils de Paul et Suzanne Le Goff ; études à Lesneven ; 1960, prêtre et vicaire statiaire puis vicaire cantonal à Ergué-Gabéric ; 1964, vicaire à Saint-Pol-de-Léon ; 1969, aumônier diocésain CMR ; 1980, curé de Briec ; 1986, curé de Lanmeur et Plouégat-Guerrand ; décédé le 3-11-1988. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1988 p. 552.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Ramoné, aux obsèques de M. François Favé à Lanmeur, le 5 novembre 1988. Commentant le texte de l'évangile selon saint Jean (XII, 20-25), il adressa son adieu à son ami défunt.

Des paroissiens, rencontrés ici à Lanmeur me disaient : « En quelques mois il connaissait déjà beaucoup de monde : les pratiquants et les non pratiquants, les chrétiens et les non-chrétiens ».

Fanch tu te voulais disponible à chacun et à tous... sans classer, sans exclure personne. Tu participais à l'équipe « SOS agriculteurs en difficulté » ; on s'y retrouvait Tu te voulais envoyé à tous... à l'écoute... de la vie, des événements. Et tu te demandais : que faut-il faire, que faut-il inventer, que faut-il mettre en route pour être missionnaire, pour que l'Eglise soit missionnaire dans ce pays du Trégor ?

Nous tes amis, nous les prêtres... nous avons souvent eu l'occasion d'apprécier ta cordialité, ton sens de la synthèse, ta franchise directe, ton désir de collaboration, ta souffrance d'être seul quelquefois.

Tu n'aimerais pas que je fasse un long discours, un panégyrique. Ce n'était pas ton genre. Mais je voulais simplement évoquer ces quelques traits parce que cela traduit pour moi : le compatriote, l'ami chaleureux et exigeant, l'homme que l'ai rencontré et apprécié. Cela traduit surtout le prêtre que tu voulais être. Le prêtre que tu as été... Envoyé (« Je ne travaille pas à mon compte » disais-tu) ici à Lanmeur, à Plouégat, dans le secteur, dans ce pays du Trégor.

« SEIGNEUR, nous voudrions voir Jésus ». Philippe alla le dire à André et ensemble ils le dirent à Jésus. Tu portais Lanmeur et Plouégat dans ton cœur de prêtre. Tu partageais volontiers les joies et les peines... de tous... et tu cherchais à discerner les appels, le chemin qu'ils voulaient faire pour voir Jésus.

« En vérité je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul. Si au contraire, il meurt, il porte beaucoup de fruits ».

Ton départ, si inattendu, si rapide, nous a tous surpris, frappés, peiné. Et aujourd'hui, nous voulons particulièrement communier à la douleur de ta maman, de toute ta famille.

Deux ans seulement à Plouégat-Lanmeur... Le temps de connaître, d'être connu et apprécié... Pourquoi ce départ ? Et nous restons avec nos questions. Aujourd'hui, nous osons croire, nous osons dire... et c'est ce que nous célébrons. Tu es aussi à la suite de Jésus, avec lui, ce grain semé en terre... ici, à Lanmeur, dans ta maison, comme disait ta bonne maman, et nous croyons que ce que tu as commencé portera des fruits.

« Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir qu'il se mette à ma suite... Là où je suis, là aussi sera mon serviteur ».

Tu avais conscience de tes limites, de tes difficultés, du souvenir douloureux de la guerre d'Algérie, des obstacles... mais tu croyais essentiellement à la grâce de l'appel, à la grâce de suivre Jésus-Christ de plus près, pour devenir du bon pain, pour servir... Tu as voulu donner ta vie, sans chercher ni les honneurs, ni le pain, pour servir... Tu as voulu servir pour l'Amour de Jésus, pour l'Amour de tes frères.

« Mon âme est troublée. Père, sauve-moi de cette heure... »

Mardi, mercredi, tu as dû sans doute connaître ce moment de trouble. Ce cri de Jésus vers son Père. Ce temps de renoncement ? Ce temps de remise totale entre les mains du Père lorsque dans la prière tu as remis ta vie entre les mains du Père. C'est à toi aussi, qu'en Jésus-Christ le Père a dit : « Ton nom, je l'ai glorifié et je le glorifierai encore... » Et dans la gloire de Dieu, tu continues d'être présent encore avec nous.

Et aujourd'hui, avec toi... pour toi... pour nous aussi qui avons besoin de faire cet acte de foi... nous voulons crier au-delà de la nuit, de la souffrance de la famille, des paroisses de Lanmeur et Plouégat, de tes amis... « Nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus ». Il t'a déjà placé près de lui...

A vous, sa maman, à vous, paroissiens de Plouégat et Lanmeur, à nous tous, Fanch nous dit de ne pas perdre courage. Notre prière d'aujourd'hui, nous la faisons pleine de foi. Nous rendons grâce pour ce que Fanch a été dans sa famille, dans toute sa vie de prêtre : à Ergué, Saint-Pol, l'aumônerie CMR, Briec, Lanmeur et Plouégat... avec nous ses frères prêtres.

Quimper et Léon, 1988, p. 552.